

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS VISUELS LA CAMBRE : MISE EN PLACE D'UNE RÉCUPÉRATHÈQUE

DÉVELOPPEMENT DURABLE – PROJETS SPÉCIFIQUES AUX
DIFFÉRENTS DOMAINES D'ÉTUDE (ARTS) – RECYCLAGE



En moyenne, un étudiant en école d'art dépense 500€ par an pour la réalisation de ses projets et produit environ 35 kg de déchets, ce qui représente à l'ENSAV La Cambre plus de quinze tonnes de déchets qui pourraient être revalorisés. C'est pour répondre à cet enjeu pressant qu'a germé l'idée de mettre en place une récupérathèque, c'est-à-dire un magasin de matériaux de réemploi qui fonctionne avec une monnaie locale. Pour acquérir cette monnaie, l'étudiant peut apporter des matériaux dont il n'a plus usage ou aider au bon fonctionnement de la récupérathèque.

UN PROJET EN PLUSIEURS ÉTAPES

01.1 / 1^{RE} ÉTAPE : RECRUTEMENT DES ÉTUDIANTS

Une équipe d'étudiants motivés s'est constituée pour porter le projet, via une campagne d'affichage et une séance d'information. Le choix du local s'est porté sur l'ancien garage de l'IGN, disposant déjà d'un grand lieu de stockage.

01.2 / 2^E ÉTAPE : ACCOMPAGNEMENT DE L'ÉQUIPE PORTEUSE

L'équipe étant formée, l'accompagnateur de la Fédération des Récupérathèques a pu commencer son programme, articulé autour de dix séances thématiques : sur la monnaie alternative, la crise des ressources,

la gouvernance partagée, l'organisation interne, la passation, la gestion du stock, la communication, les matériaux, l'éco-conception, et une visite chez un futur partenaire pour effectuer des collectes régulières de matériaux.

01.3 / 3^E ÉTAPE : SEMAINE DE WORKSHOP INTENSIF POUR RÉALISER LE MOBILIER DE LA RÉCUPÉRATHÈQUE

Le workshop intensif a permis aux étudiants de s'approprier l'espace de leur récupérathèque et d'apprendre à manipuler des outils. Une semaine était nécessaire pour apprendre à adapter les projets de mobilier en fonction des matériaux de réemploi qui étaient à leur disposition, pour souder une équipe et créer du lien.

01.4 / 4^E ÉTAPE : CONFÉRENCE INTRODUCTIVE

Une conférence a été organisée pour faire connaître le projet de la récupérathèque à l'école et sensibiliser les étudiants à la problématique des conséquences du gaspillage des ressources.

01.5 / 5^E ÉTAPE : OUVERTURE DU MAGASIN AUX ÉTUDIANTS POUR UNE PHASE DE TEST

La phase de test fut initiée durant deux mois pour faire connaître le projet, pour permettre le rodage de l'équipe chargée de la gestion au fonctionnement, pour commencer les premiers échanges et les adapter aux besoins des étudiants, et pour constituer un stock plus solide.

QUE DU POSITIF !

En l'espace de deux mois, la récupérathèque a suscité un fort engouement, avec l'inscription de plus de 200 étudiants et professeurs. Une équipe soudée et dynamique a pu prendre possession du projet, et des partenariats ont été tissés avec différents acteurs culturels et entrepreneuriaux proches de l'Abbaye de la Cambre. De nombreux échanges de matériaux ont pu être réalisés, ce qui a permis de générer une plus grande cohésion sociale entre les étudiants et une meilleure gestion des flux de matériaux dans l'école. En outre, pour les étudiants, la récupérathèque a permis de réaliser des économies conséquentes.

MAIS QUAND MÊME QUELQUES OBSTACLES

Une difficulté qui n'est pas à négliger dans le lancement d'une récupérathèque réside dans la disponibilité des étudiants porteurs du projet : beaucoup étant très pris par leur cursus ne peuvent pas toujours maintenir un investissement optimal. C'est pour cela que la Fédération des Récupérathèques conseille aux établissements d'inscrire le projet dans le programme pédagogique de l'école, pour donner l'occasion à tous de s'y investir pleinement et de valoriser en crédits ECTS les compétences acquises dans celui-ci.

POURRAIS-JE LE FAIRE CHEZ MOI ?

La mise en place d'une récupérathèque est très facilement transférable dans les facultés nécessitant l'utilisation de matériaux divers. Ce projet est avantageux car il permet de décloisonner les options en rassemblant les étudiants autour de principes communs, et en ouvrant l'école sur l'extérieur grâce aux partenariats avec des institutions culturelles et des entreprises. Pour lancer le projet, il faut idéalement 7500 euros afin de prendre en charge l'aménagement du local, les frais de la formation de la Fédération des Récupérathèques et les frais d'intervenants supplémentaires.

L'ÉTABLISSEMENT

Fondée en 1927 par l'architecte et décorateur Henry Van de Velde, l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre (ENSAV) est l'une des principales écoles d'art et de design de Belgique. Elle compte 700 étudiants répartis dans 19 départements ou ateliers artistiques, notamment : céramique, cinéma d'animation, dessin, espace urbain, gravure et image imprimée, peinture, photographie, sculpture, restauration d'œuvres d'art, design industriel ou textile, scénographie, stylisme... Un nouveau cursus s'est également ouvert en septembre 2020 : Textes et création littéraire.

PERSONNES DE RÉFÉRENCE POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

- » Godelieve Vandamme – coordonateur_qualite@lacambre.be
- » Hélène Perreau – helene.perreau@lacambre.be

ENSAV La Cambre, Abbaye de la Cambre 21, 1000 Bruxelles – <https://www.lacambre.be/fr>